

## La clairière des Justes

Avec cent Justes parmi les nations (la plus haute distinction civile décernée par l'Etat d'Israël) et autres Gardiens de la vie (selon les critères propres au Consistoire israélite de France), la Haute-Savoie est l'un des départements français qui compte le plus de héros ayant sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Parmi les plus emblématiques : Jean Deffaugt, maire d'Annemasse, Louis Haase, maire de Thônes, Lucien Picot, inspecteur de police à Evian, ou encore Paul Gruffat, secrétaire du commissaire de police de Thonon - déporté à Buchenwald -, et sa femme, Geneviève, sans compter un certain nombre de gendarmes qui mirent leur propre vie en péril pour sauver celle des persécutés. Erigé en 1997 à la demande du Consistoire central, ému de ce qu'aucun espace de ce type n'existât dans le pays, le mémorial des Justes de France leur rend hommage à tous, célèbres ou anonymes. La commune emblématique du Chambon-sur-Lignon ayant décliné l'offre, c'est le maire de Thonon, Jean Denais, qui offrit d'accueillir ce lieu de souvenir dans la forêt dont la ville est copropriétaire. "Nous étions d'accord avec ce projet, car Ripaille a toujours eu un côté spirituel qui défendait des causes nobles, et parce qu'il contribuait à préserver l'âme d'un lieu menacé par la pression foncière", explique Louis Necker, héritier du domaine de Ripaille. Dotée, en référence aux 70 nations évoquées dans la Bible, de 70 arbres d'une vingtaine d'espèces différentes (olivier, ginkgo, cèdre, acacia, eucalyptus...) issus des cinq continents, la clairière, nichée entre la chênaie et l'arboretum, forme une trouée de lumière symbolique au coeur de la forêt. En son centre, un monument de cuivre et de laiton figure trois hommes portant le globe terrestre et trois individus en retrait, symbolisant les témoins des générations sauvées. "Quelle n'a pas été notre surprise, à l'examen des projets proposés, de voir que cette oeuvre qui tombait si juste était celle d'un lycéen thononais de 17 ans !" se souvient Jean-Bernard Lemmel, président de la Communauté juive d'Evian et de la Fondation du mémorial. L'artiste, Nicholas Moscovitz, n'était manifestement pas trop jeune pour illustrer l'adage talmudique selon lequel "qui sauve une vie sauve l'univers tout entier".